

Sémiologie

2

Léonor GRASER
leonor.graser@gmail.com

RAPPEL SÉANCE 1

- Toute image peut être perçue de multiples manières
- Voir et regarder sont deux choses différentes
- Toute image implique une multitude de sens et de mythologies : tout ce qui n'est pas concrètement visible mais reste symboliquement présent.
- Ce que l'on perçoit dépend de nombreux facteurs : contexte de la réception, histoire et expériences personnelles, état d'esprit au moment de la réception, etc.
- L'analyse consiste **à casser la mystification du premier regard.**

... À partir d'un portrait chinois.

Classique du jeu littéraire, le « portrait chinois » ou « jeu des énigmes » est un outil ancien, ludique et populaire.

L'adjectif « chinois », à l'époque, faisait référence à la complexité du jeu.

Il s'agit d'un questionnaire de type autobiographique visant à définir certains traits de la personnalité à travers des métaphores et références n'ayant *a priori* aucun lien avec la personne.

On utilise souvent le portrait chinois dans le domaine du marketing, pour développer les caractéristiques et l'univers d'une cible spécifique.

Consigne :

a) À partir des phrases données en exemple (page suivante), prêtez-vous au jeu du portrait chinois en cherchant des images.

Vous pouvez ajouter d'autres propositions, tant que vous restez dans le thème.

b) Valorisez au mieux la présentation de ce portrait sous la forme d'un Moodboard.

c) Publiez sur Netboard, onglet « Qui regarde ? ».

Si j'étais une couleur, je serais...

Si j'étais un paysage, je serais...

Si j'étais un film, je serais...

Si j'étais un gif, je serais...

Si j'étais un même, je serais...

Si j'étais une photographie, je serais...

Si j'étais un fond d'écran, je serais...

Si j'étais un métier du visuel, je serais...

Si j'étais une couverture de livre, je serais...

Si j'étais une couverture de BD, je serais...

Si j'étais une illustration, je serais...

Si j'étais une image mentale, je serais...

Si j'étais une série, je serais...

Si j'étais un.e artiste, je serais...

Si j'étais une luminosité, je serais...

Si j'étais un dessin, je serais...

Si j'étais une œuvre artistique, je serais...

Si j'étais un objet, je serais...

Si j'étais une police d', je serais...

Si j'étais une esquisse, je serais...

Si j'étais un pixel art, je serais...

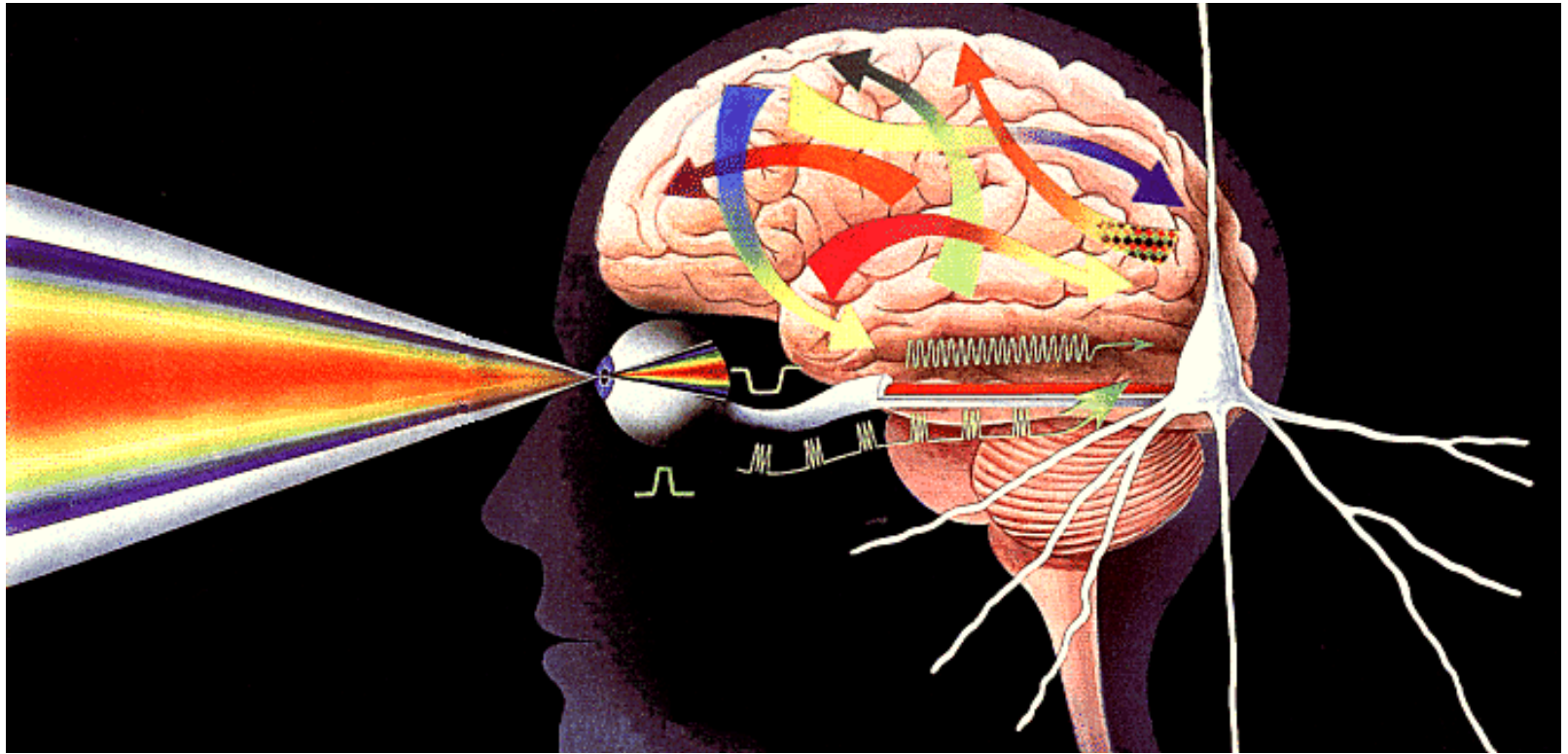
Si j'étais une sculpture, je serais...

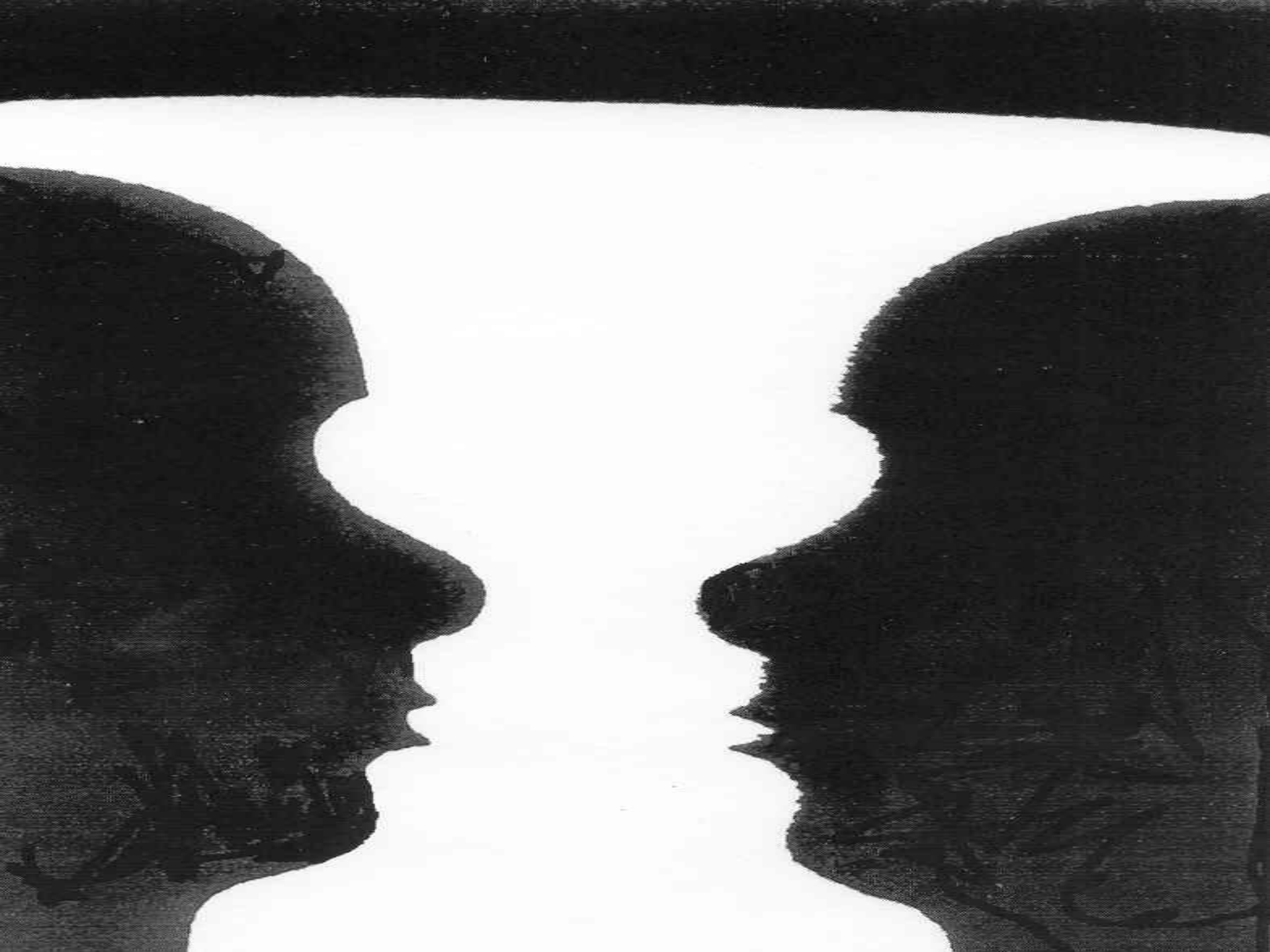
Si j'étais un cadre de caméra, je serais...

Si j'étais un logo, je serais...

Si j'étais...

dans la communication



















Les petits poissons sont dans la rivière...

=

COMMUNIQUER

ça veut dire quoi ?

Quel que soit le moyen utilisé
(et on en compte de plus en plus),
la communication est **une interaction**,
c'est-à-dire qu'elle implique
une mise en commun, une relation entre
plusieurs personnes / êtres vivants / objets.

DÉFINITIONS

Communication : Action consistant à partager des informations entre plusieurs personnes, objets ou êtres vivants.

Information : Donnée ou connaissance relative à un sujet déterminé, que l'on peut recevoir ou diffuser.

Langage : Système de signes vocaux, graphiques, corporels ou symboliques visant à communiquer.

Analyse : Décomposition d'un tout pour en comprendre les composants et leurs relations.

Il y a **trois dimensions** à prendre en compte lorsque l'on veut transmettre ou analyser une information :

1. Les faits

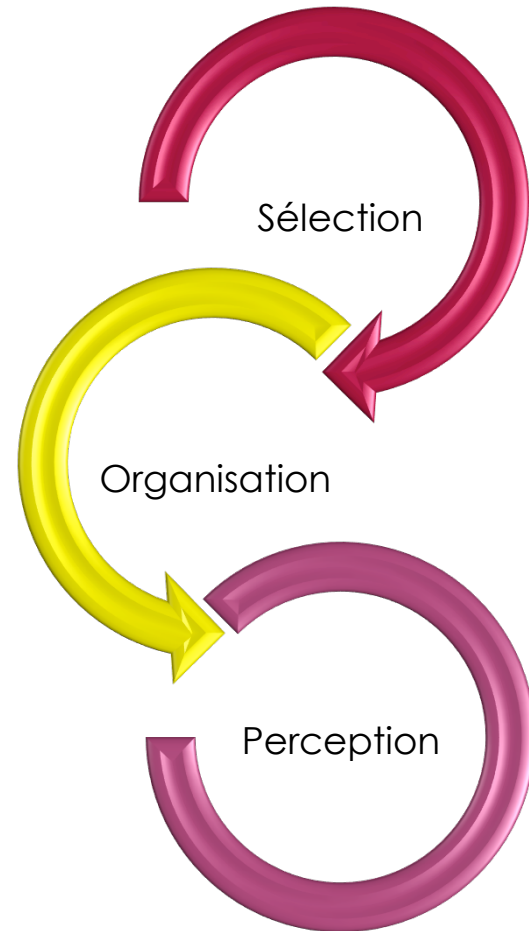
2. Les opinions et valeurs

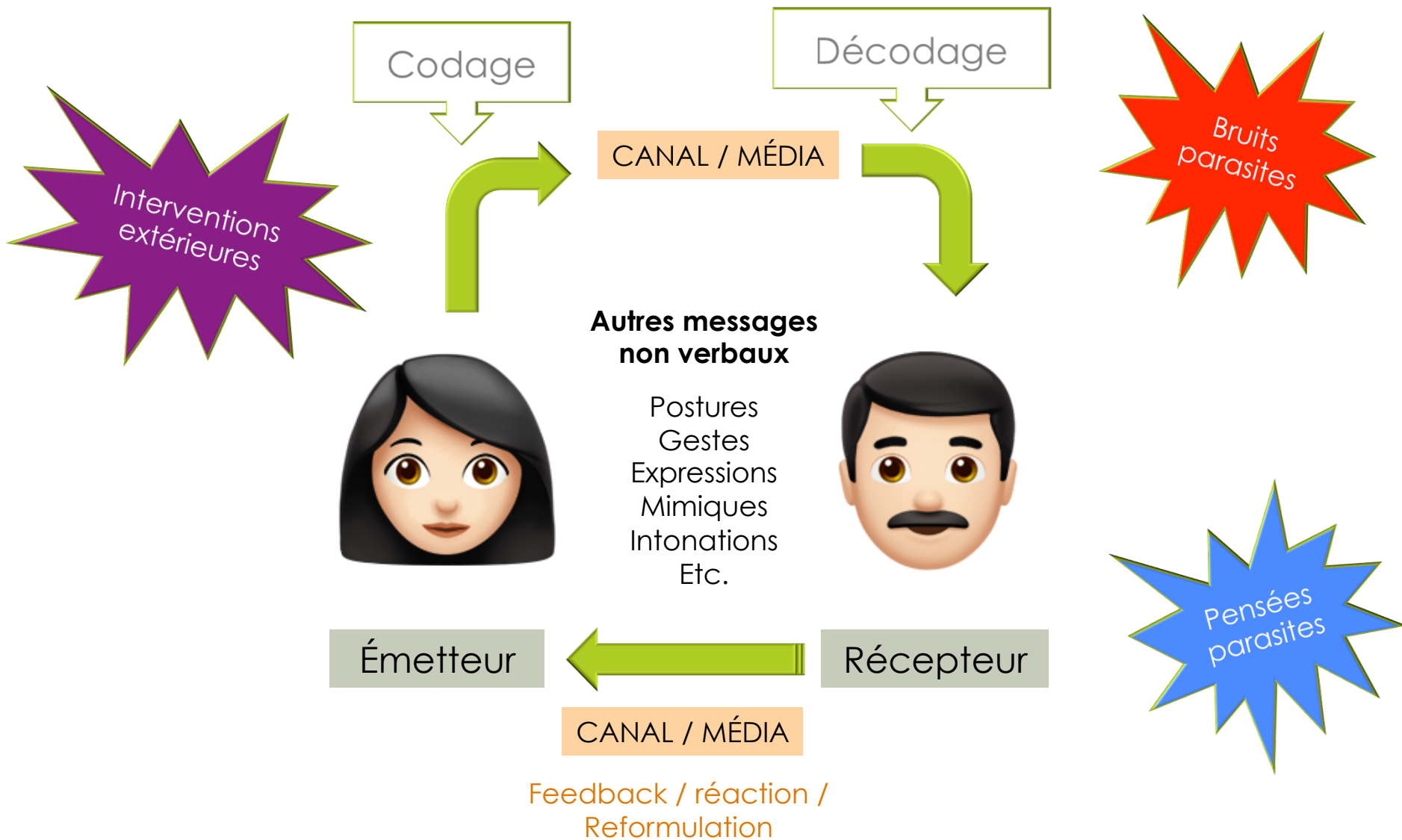
3. Les émotions

- Notre perception dépend de notre **cadre de référence**. Ce cadre résulte d'un conditionnement, en grande partie inconscient, qui imprègne nos manières de voir, de faire, ainsi que nos réactions et émotions les plus élémentaires.
- Plus on évolue dans des environnements éloignés de notre environnement d'origine, plus on est confronté à des cadres de référence différents du nôtre.
- Cela peut rendre difficile notre communication avec autrui et donc nous fragiliser... Mais cela ouvre aussi à une compréhension plus large des différents codes de communication et, ainsi, à une perception plus souple et plus complète.

C'est facile de se
faire comprendre !

Vraiment ?!





Émett.eur.rice

Celui ou celle qui a un message à transmettre.

Récept.eur.rice

Celui ou celle auquel / à laquelle le message est destiné.

Codage



Processus par lequel l'émett.eur.rice élabore le message (via son filtre de références personnelles, son schéma mental).

CANAL / MÉDIA
**Messages
verbaux
et non verbaux**

- Le moyen par lequel l'émett.eur.rice transmet le message au.à la récept.eur.rice.
- Le moyen par lequel le.la récept.eur.rice répond au message qu'iel a reçu.

Décodage



Processus par lequel le.la récept.eur.rice analyse et comprend le message qui lui a été transmis (via son filtre de références personnelles, son schéma mental).

Autres messages non verbaux

Postures
Gestes
Expressions
Mimiques
Intonations
Etc.



Tout ce qui n'est pas directement explicite mais participe (inconsciemment ou non) à la transmission / réception du message.

Tout ce qui n'a pas directement trait au processus de communication, plutôt relatif à l'environnement immédiat, qui intervient néanmoins dans la transmission et dans la réception du message, souvent de manière imprévue (appel, bruit de travaux, intervention extérieure...). On parle également de "bruits psychologiques" lorsque l'un.e des communicant.e.s a des problèmes de concentration.

**Dans la communication, ce n'est pas l'intention qui compte,
mais bien le résultat obtenu : le message a-t-il été correctement transmis,
puis correctement reçu ?**



CE QUE L'ON
VEUT DIRE
100 %

CE QUE L'ON DIT
RÉELLEMENT
70 %



CE QUI EST
ENTENDU
60 %



CE QUI EST
ÉCOUTÉ
50 %



CE QUI EST
COMPRIS
40 %



CE QUI EST
RETENU
20 %

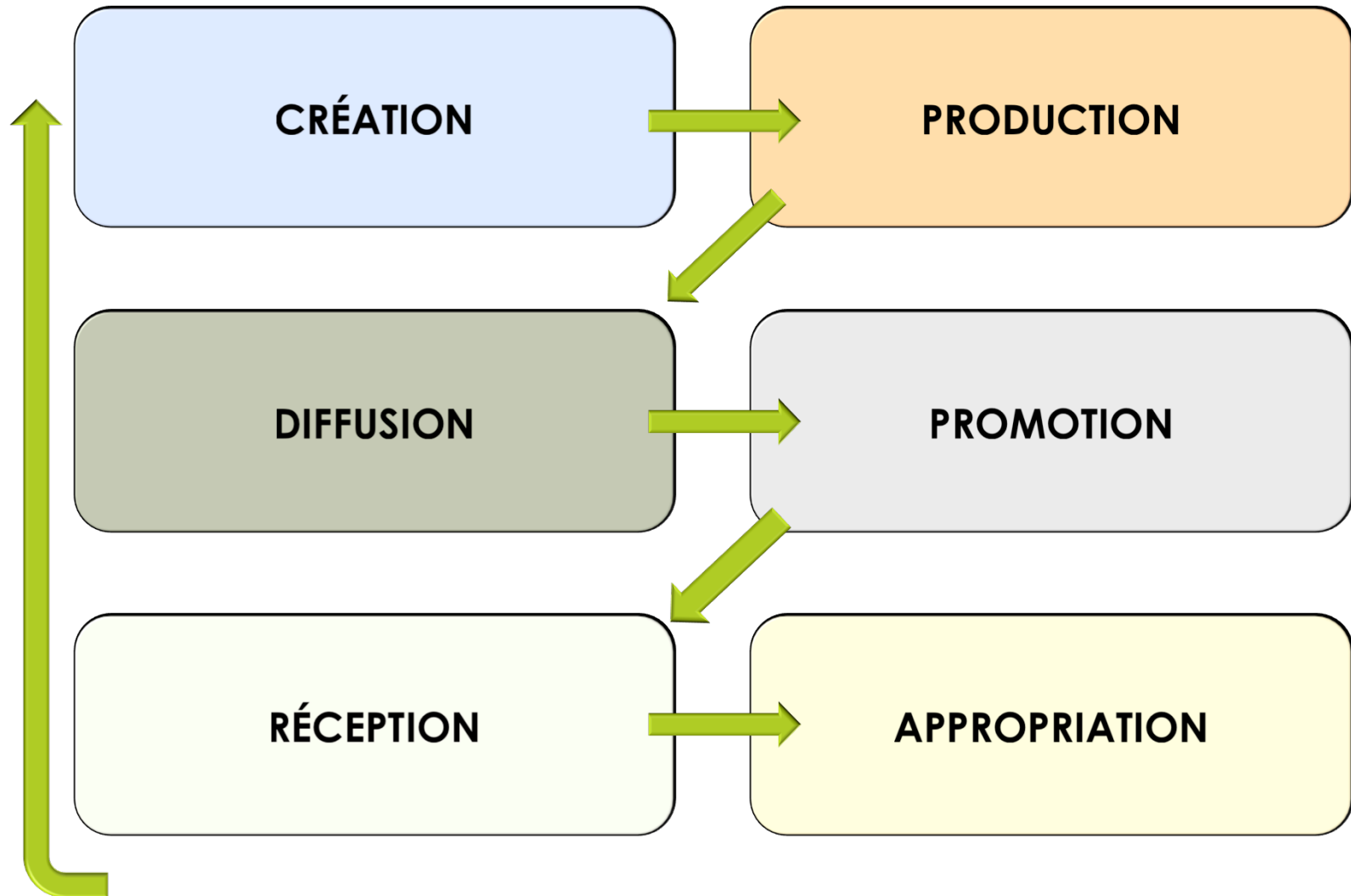


CE QUI EST
RÉPERCUTÉ
10 %

© OMA formation

Source: OMA Formation

LE PRODUIT CULTUREL COMME PROCESSUS DE COMMUNICATION







<https://youtu.be/kbMqWXnpXcA>

Apest (2010)**

Artistes : The Carters (Beyonce, Jay-Z)
Réal. : Ricky Saiz
Album : « *Everything is love* »





<https://youtu.be/KpMqpgUhmtg>

Here (2014)

Artistes :	Christine & the queens feat. Booba
Réal. :	Arthur King
Album :	« Chaleur humaine »





https://youtu.be/fCZVL_8D048

Jerusalema (2019)

Artistes : Nomcebo Zikode, Master KG
Album : « Jerusalema »

- A. Constitution de binômes.**
- B. Choisir l'un des vidéoclips proposés.**
- C. Procéder à une contextualisation spontanée de la vidéo.**
- D. Publication de la description sur Netboard (avec noms des étudiant.e.s).**

GRILLE D'ANALYSE

Cf. GERVEREAU L., *Voir, comprendre, analyser les images* (5^{ème} édition [1996]), Paris, La Découverte, 2020, coll. « Grands Repères / Guides »

La méthode d'analyse des images de L. Gervereau en 3 étapes :

- La description
- **Le contexte**
- L'interprétation

GRILLE D'ANALYSE

B. L'ANALYSE CONTEXTUELLE

“Le rappel du contexte est le meilleur garde-fou
contre les interprétations hâtives” (p. 53)

Si la description permet d'obtenir des éléments concrets, utiles à la compréhension, le contexte va permettre d'éviter au mieux les contresens.

Pour le “simple” spectateur d'une image, la perception émotionnelle est suffisante.

Mais dans le cadre professionnel ou universitaire, l'analyse de contexte vient *ancrer* cette perception et lui apporte une dimension supplémentaire.

Pour l'analyse du contexte de l'image, on procède en 2 points :

- 1) Le contexte en amont (processus de production)
- 2) Le contexte en aval (processus de réception)

GRILLE D'ANALYSE :

B. L'ANALYSE CONTEXTUELLE

1) CONTEXTE EN AMONT

Il s'agit du contexte de la production : *pourquoi, quand, comment cette image est-elle apparue ?*

L'image : type de support (papier, verre, papyrus, digital...) / lien avec l'époque (ce qui se fait, ce qui est à la mode).

L'auteur.e : qui a réalisé l'image ? Quel rapport entre l'image et l'histoire personnelle de l'auteur.e, son parcours, sa psychologie ? Si plusieurs auteur.e.s, expliquer relation. Raconter les circonstances et l'histoire de la création de l'image.

Le contexte extérieur : qui a commandé l'image ? Quel rapport avec l'histoire de la société du moment (contexte politique, médiatique, social, intellectuel...) ?

GRILLE D'ANALYSE :
B. L'ANALYSE CONTEXTUELLE
2) CONTEXTE EN AVAL

Il s'agit du contexte de la diffusion et de la réception : *quand, comment et par qui cette image est-elle reçue ?*

La diffusion : qui a vu cette image ? A-t-elle été reçue dans des cercles différents (diffusion contemporaine / différée / multiple...) ? Isoler spatialement et temporellement l'objet étudié. Diffusion contemporaine / différée / multiple...

L'impact : mesures psychologiques, ethnologiques, sociologiques pour obtenir des indices sur la réception de l'image.

GRILLE D'ANALYSE CONTEXTUELLE

Contexte en amont

- De quel “bain” technique/stylistique/thématique est issue l'image ?
- Qui l'a réalisée ? Quel rapport avec son histoire personnelle ?
- Qui l'a commanditée ? Quel rapport avec l'histoire de la société du moment ?

Contexte en aval

- L'image a-t-elle connu une diffusion contemporaine à l'époque de sa production ou des diffusions ultérieures ?
- Quelles mesures, quels témoignages avons-nous de sa réception à travers le temps et l'espace ?

GRILLE D'ANALYSE CONTEXTUELLE : EXEMPLE

Contexte en amont :

— de quel « bain » technique, stylistique, thématique, est issue cette image ? Cette image (fig. 4) a été réalisée en noir et blanc sur un ordinateur Macintosh Classic avec le logiciel Paintbox et tirée sur papier par une imprimante à jet d'encre Style Writer. En 1991, elle correspondait à la démocratisation de la vente de ce genre d'ordinateur domestique dans la frange aisée de la population française. La marque Macintosh avait su alors s'attirer une clientèle par une utilisation simplifiée de son produit. Les outils proposés par le logiciel expliquent la présence de trames différentes et d'un fond noir.

Cette image fait partie de la vogue dans les sociétés occidentales pour les dessins d'« art brut ». Cela a correspondu à une envolée des cotes des toiles du peintre Jean Dubuffet (d'autant plus après sa mort en 1985), chantre de cette forme d'art (art des fous, dessins enfantins, graffitis...). Cela a correspondu également à la vogue pour ce qui fut appelé la « figuration libre », récupérant certains aspects de l'art des palissades, des peintures rituelles de tribus primitives, ou de la bande dessinée. Cette « figuration libre » fut mise en pratique principalement aux États-Unis (Basquiat, Haring) et en France (Combas, Di Rosa).

L'image s'inscrit tout à fait dans les thématiques habituelles des dessins d'enfants : représentation d'un visage sur un fond qui peut évoquer un paysage.

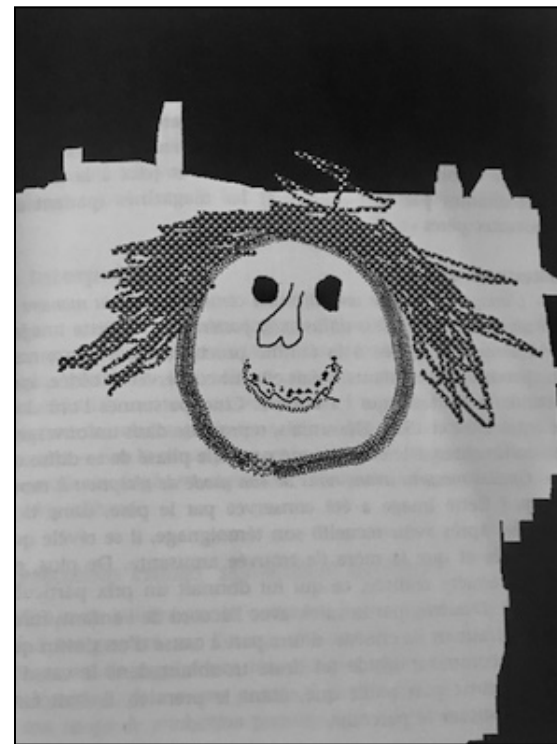


Fig. 4 – Dessin d'enfant sur ordinateur, 1991 (Photo X, DR)

— Qui l'a réalisée et quel rapport avec son histoire personnelle ? Michel Caron, garçon de huit ans. Cet enfant est parvenu à essayer, après de multiples récriminations, l'ordinateur de son père, qui lui a montré le logiciel et son mode de fonctionnement. Il s'agissait donc à la fois d'un moment privilégié père-fils et en

GRILLE D'ANALYSE CONTEXTUELLE : EXEMPLE

même temps d'un essai, d'où l'utilisation de plusieurs trames et outils.

— *Qui a commandité l'image et quel rapport avec l'histoire de la société du moment ?* Le père a commandité l'image et, d'après le témoignage recueilli, a participé à son élaboration, au moins par la suggestion des outils. Cette occupation correspond à ce qui fut appelé dans les années quatre-vingt le *cocooning*, c'est-à-dire un repli sur les valeurs familiales et les occupations domestiques. De surcroît, dans la société française, ces rapports père-fils (l'ordinateur consistant en un lien entre travail du père — image valorisante de « modernité » — et jeux à la maison) furent chantés par la publicité et les magazines (parlant des « nouveaux pères »).

Contexte en aval :

— *L'image connut-elle une diffusion contemporaine du moment de sa production ou une (des) diffusion(s) postérieure(s) ?* Cette image a été seulement montrée à la famille proche (quatre personnes : deux parents, deux enfants). Mais elle fut conservée et cédée, après demande, à l'auteur, qui l'a choisie. Cinq personnes l'ont donc vue entre 1991 et 1993. Désormais, reproduite dans un ouvrage et ainsi commentée, elle entame une nouvelle phase de sa diffusion.

— *Quelles mesures avons-nous de son mode de réception à travers le temps ?* Cette image a été conservée par le père, donc il l'a appréciée. Après avoir recueilli son témoignage, il se révèle qu'il l'a montrée et que la mère l'a trouvée amusante. De plus, elle était la première réalisée, ce qui lui donnait un prix particulier (souvenir). D'autres, par la suite, avec l'accord de l'enfant, furent détruites. L'auteur l'a choisie, d'une part à cause d'un dessin qu'il a ressenti comme morbide (et donc troublant dans le cas d'un enfant), d'autre part parce que, étant le premier, il était facile d'en reconstituer le parcours.

- A. Reprendre l'image décrite hier pour l'analyse descriptive.**
- B. Procéder à une analyse contextuelle, à partir de la grille présentée.**
- D. Publication de l'analyse sur Netboard, onglet "Analyse contextuelle".
N'oubliez pas de sauvegarder !**

POUR DEMAIN !

Prendre une photo
que vous trouvez significative, parce qu'elle illustre
votre regard sur le monde ou votre personnalité,
votre histoire ou votre vie quotidienne...

MERCI DE VOTRE ATTENTION!

